

monie ou de cohésion entre les éléments divers de votre population. Au contraire, nous pouvons justement la considérer comme un symbole d'union.

« Il est sans doute absolument désirable que pour les affaires et pour les relations sociales, chacun sache comprendre et parler avec facilité les deux langues ; et cette remarque renferme un enseignement pour moi-même, comme vous avez probablement pu l'observer. J'espère en profiter, messieurs. Mais la connaissance des deux langues est une chose que nous devrions sûrement chérir avec un juste orgueil ; car cela établit le grand et noble principe que, quelque soit notre langue et notre nationalité, nous jouissons également par notre charte commune des droits et des privilèges de notre constitution libre ; cela établit de plus le fait que ce principe est un principe fondamental de notre empire ; cela nous rappelle que quand le Canada Français devint partie de l'empire Britannique, son peuple reçut une garantie de l'application de ce principe ; et que toujours depuis ce temps-là, les Canadiens se sont montrés fermes dans leur loyauté et dans leur attachement à notre ancienne et glorieuse constitution. »

* * M. W. Meloche, professeur à l'école des Arts de Montréal, vient de décorer la belle chapelle du couvent du Sacré-Cœur, au Sault-au-Recollet. Les visiteurs sont unanimes à faire l'éloge de son œuvre. Depuis treize ans, M. Meloche a décoré cinquante-et-une de nos églises.

* * Messieurs Casavant, facteurs de l'orgue de la cathédrale de Montréal, ont reçu de M. Guilmant la lettre suivante :

Montréal, 24 septembre 1893.

Chers Messieurs Casavant,

Avant de partir de Montréal, laissez-moi vous exprimer tout le plaisir que j'ai eu à toucher votre nouvel orgue de la Cathédrale de St-Pierre. Cet instrument est excellent et de premier ordre ; le mécanisme en est parfait ; et pendant mes deux concerts, il n'y a pas eu le moindre arrêt, mais au contraire, j'ai remarqué la précision avec laquelle il fonctionne. Tous les jeux sont d'un timbre charmant, et l'ensemble de l'instrument est puissant.

Recevez donc toutes mes sincères félicitations et croyez à mon affectueux dévouement.

ALEX. GUILMANT.

EXPOSITION DE CHICAGO

Maison de pension pour ecclésiastiques

Pendant le temps de l'Exposition

Tenue par Mme F. Leblanc, 41, rue Sibley, à quelques pas de l'église des Canadiens.

Cette maison est recommandée par le Rév. M. Bergeron, curé de Notre-Dame. Prix très modérés.

On s'empresse de fournir tous les renseignements qui seront demandés.

S'adresser à Mme F. Leblanc 41 rue Sibley, Chicago Ill.